

## La fausse barbe

**Notes de l'auteur :** Ce texte a été écrit pour ma nièce, Théa Louise. Depuis sa naissance, elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle ne veut pas. En décembre 2022, Théa n'était pas certaine d'aimer le monde magique du Père Noël, alors sa maman l'a exposée peu à peu pour ne pas lui faire peur. Voici pourquoi j'ai commencé ce conte en décembre 2022. Je n'ai pas fini le conte à temps, mais ce sera prêt pour l'an prochain. Certains détails traditionnels du royaume du Père Noël ont changé, car Théa aime la couleur jaune et la petite famille chevreuils qui vit devant leur maison.

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Nicolas. C'était un petit garçon comme les autres. Il adorait jouer dehors avec ses amis. Il était aussi très sage et il écoutait très bien sa maman. Tous les soirs, il se brossait les dents avec sa brosse à dents multicolore. Par la suite, il lisait trois livres et allait dormir paisiblement.

Lorsqu'il eut douze ans, soit le vingt-cinq décembre de cette année-là, son comportement changea et cela inquiétait beaucoup sa maman. Soudainement, Nicolas refusait de manger les repas nutritifs que son papa préparait, car il réclamait seulement des biscuits au sucre avec des brillants rouge et vert accompagnés du lait de la maman chevreuil qui habitait devant chez eux.

En plus de déguster tout ce sucre, la chevelure de Nicolas perdait sa magnifique teinte brune et, du jour au lendemain, elle devint blanche et reluisante comme la neige. À l'école, ses amis n'étaient pas très gentils avec lui, mais Nicolas n'était pas trop triste, car il s'était rapproché de ses amis les chevreuils, les écureuils et les oiseaux. Ses cheveux poussaient si rapidement que sa maman arrêta de les couper et les laissa pousser librement.

Un matin, Nicolas avait du mal à voir ce qui était écrit au tableau à l'école. Sa maman l'amena voir l'optométriste. En effet, Nicolas avait besoin de lunettes, car ses yeux avaient vieilli. En raison de tous les changements dans sa vie, sa maman lui donna le choix des montures. À sa grande surprise, il choisit les plus petites lunettes rondes. Sa maman ne comprenait pas son choix, mais elle ne lui enleva pas le bonheur de les avoir choisies.

Puis, un matin, sa voix était devenue grave et apaisante. Tout au long de la journée, il lâchait des « Ho! Ho! Ho! » tout en se massant le ventre. Ce jour-là, il n'alla pas à l'école,

car sa maman l'amena voir le médecin. Elle ne comprenait plus ce qui arrivait à son fils. Le médecin l'assura que tout était normal pour sa santé.

D'ici l'âge de 17 ans, Nicolas avait tellement grossi qu'il ressemblait à un énorme ballon de plage. Sa maman était découragée de recoudre son pantalon tous les mois. Alors, elle lui avait acheté une paire de *sweats* rouge afin qu'il puisse l'ajuster à la taille désirée. Étant donné que ce sont les seuls pantalons qui lui faisaient, sa maman les lavait à la main tous les soirs.

La nuit du premier décembre de l'année de ses dix-huit ans, un petit lutin apparut dans la chambre de Nicolas. Étant donné que Nicolas ronflait si fort, le lutin avait du mal à le réveiller, mais il y parvint en le chatouillant les pieds avec ses petits doigts crochus.

— Ho! Ho! Ho! Qui va là? s'exclama Nicolas.

— C'est moi. Lutin Cédric.

— Ho! Ho! Ho! Qui?

— Lutin Cédric j'ai dit. Je n'aime pas me répéter.

— Ho! Ho! Ho! Que veux-tu? Il est tard et je suis fatigué.

— Tu auras bientôt dix-huit ans, alors je suis chargé de te donner une mission.

— Ho! Ho! Ho! Une mission? Je crois que tu perds ton temps. Je ne suis pas très courageux et je ne fais pas de mal à une mouche. Allez va-t'en pour que je puisse me rendormir.

Nicolas secoua sa grosse couverture afin de faire tomber Lutin Cédric. Ce dernier, offusqué d'être tombé par terre, décida de prendre les grands moyens et se fit grossir un peu afin d'attirer l'attention de Nicolas. Il se racla la gorge avant d'ajouter d'une voix intimidante :

— Nicolas Noël, écoute-moi de ce pas!

Surpris de cette intervention nocturne, Nicolas se leva d'un bon et mit ses lunettes avant d'ajouter :

— D'accord. Ho! Ho! Ho! Je t'écoute, lutin...

- ... Cédric, répondit Lutin Cédric d'un ton impatient, car ce dernier avait oublié son prénom.
- Désolé. Vas-y Lutin Cédric, mais baisse le ton car je ne veux pas réveiller mes parents. Ils sont dans l'autre chambre.
- D'accord, je vais chuchoter. Tu auras dix-huit ans et tu vas devoir me suivre pour vivre au Pôle Nord. C'est la mère Noël qui m'envoie.
- Ho! Ho! Ho! Si je comprends bien, tu veux que je quitte mon lit douillet pour accompagner un étranger dans un endroit que je ne connais pas? Non merci.

Nicolas indiqua au Lutin Cédric qu'il allait se recoucher, mais ce dernier perdit patience et ajouta avec confiance :

- En effet, Nicolas! T'inquiète! Je te surveille depuis l'anniversaire de tes douze ans dans mon globe magique. Tu auras une énorme responsabilité.
- Quelle sera ma mission?
- C'est simple. Tu seras le nouveau Père Noël. L'autre a pris sa retraite et il est en vacances dans le Sud. Il y aura toute une équipe derrière toi et l'on va t'offrir la meilleure formation.



Nicolas comprit qu'il n'avait pas le choix, alors vers trois heures du matin, il accepta de dire au revoir à ses parents et il suivit Jaques. Nicolas se demandait pourquoi il avait été choisi, voir célébré. Toute sa vie, ses ami(e)s se moquaient de lui en raison de ses cheveux soyeux blanc neige ainsi que son énorme ventre. Il était fier de lui.

- Ho! Ho! Ho! Lutin Cédric que dois-je amener dans ma valise?
- Tu n'auras besoin de rien. Tout est déjà là-bas.
- Alors, il y aura un lit? Des vêtements de rechange? Des verres de lait? Des biscuits? Mes marqueurs?

- Oui Nicolas. Comme je disais tantôt, je te connais depuis tes douze ans. Je sais ce que tu aimes et ce que tu n'aimes pas. En plus, j'ai imprimé une belle photo de tes parents afin que tu t'en souviennes.
- Ho! Ho! Ho! Tu me connais, mais les autres, eux... vont-ils m'accepter?
- Effectivement, ils ont tous très hâte de te rencontrer. Allez, mets ton manteau et rencontre-moi dehors dans la cour arrière. N'oublie pas d'enfiler les belles bottes noires que je t'ai amenées.

En sortant dans la cour arrière, il remarqua que la lune était pleine et brillante. Nicolas ne savait pas comment ils allaient se rendre au Pôle Nord. Alors, lutin Cédric le rassura et indiqua de son petit doigt un énorme traîneau jaune<sup>1</sup> étincelant qui se trouvait dans la cour. Devant le traîneau, il y avait huit grands rennes majestueux.

- Ho! Ho! Ho! C'est magnifique Lutin Cédric, mais je n'ai pas mon permis de conduire. En plus, en raison de mon gros ventre, je ne peux plus entrer dans les voitures normales.
- T'inquiète Nicolas! Les rennes que tu vois là connaissent très bien la route. Tu n'as qu'à lâcher des « Ho! Ho! Ho! » une fois de temps à autre et ils sauront que nous sommes encore là.

Alors, Nicolas et Lutin Cédric embarquèrent dans l'énorme traîneau. En s'installant à l'arrière du traîneau, Nicolas commençait à grelotter, alors son nouvel ami lui tendit un thermos.

- Ho! Ho! Ho! Qu'est-ce que c'est?
- C'est du lait chaud. Cela te réchauffera lors de notre voyage. Cependant, ne t'endors pas. On doit rester alerte.
- Merci Lutin Cédric. C'est gentil. Comment démarre-t-on ce traîneau?

Lutin Cédric se mit à rire et lui dit :

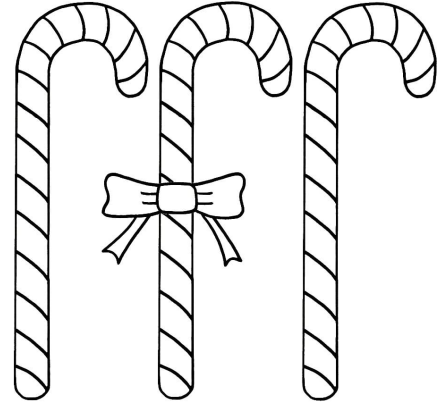
- Oh! Nicolas, tu en as des choses à apprendre.
- Ho! Ho! Ho! Oui! Mais j'aime beaucoup apprendre.

---

<sup>1</sup> Le jaune est la couleur préférée de Théa.

- Ne t'inquiète pas de démarrer le traîneau. Tu n'as qu'à indiquer à Rudolf lorsque tu es prêt à partir et il entrera l'adresse dans son GPS. Avec son nez rouge, il sait se déplacer partout au Canada.
- Ho! Ho! Ho! C'est facile ça alors.

Quelques heures plus tard, ils atterrirent devant une grosse cabane en rondin rouge. Devant la maison, il y avait une douzaine cannes de Noël en tant que gardes du corps. Elles étaient à leur poste et Nicolas en avait un peu peur.



Le chef canne nommé Daniel s'approcha de Nicolas et, d'une voix intimidante, lui demanda de voir sa pièce d'identité. Bien que Nicolas soit beaucoup plus grand de taille que le garde, il répondit d'un ton nerveux :

- Ho! Ho! Ho! Désolé monsieur canne, mais je ne conduis pas alors je n'en ai pas.

Affolé, Lutin Cédric lui dit de regarder dans sa poche arrière. Il rassura le garde Daniel que ce n'était pas un intrus. Le garde attendait patiemment, mais ne le lâchait pas des yeux. Aussitôt, Nicolas sortit une carte plastifiée de sa poche indiquant sa nouvelle adresse :

**Nicolas Noël (futur Père Noël)**  
**25, rue de la Tourtière**  
**Pôle Nord**  
**Ho Ho Ho**

Il fronça les sourcils et reposa ses petites lunettes sur son nez afin de bien voir cette carte qu'il n'avait jamais vue avant.

Le garde Daniel semblait satisfait et les laissa entrer dans la maison. Nicolas avait plein de questions pour le lutin Cédric, mais il décida de les laisser pour un autre moment.

En entrant dans sa nouvelle maison, Nicolas vit une grande table avec une centaine de biscuits au sucre. Chacun était uniquement décoré par les lutins du Pôle Nord. Il y avait des milliers de photos d'enfants accrochés au mur. Sous les photos, il y avait une liste des cadeaux que ceux-ci espéraient recevoir. En arrière-plan, il y avait une chorale de cardinals rouges qui chantaient des cantiques de Noël.

Aussitôt que Cédric referma la porte, une bourrasque polaire éteignit toutes les bougies qui illuminaient la salle. La chorale qui chantait « Vive le vent » se tut. Avant que les lutins et les cardinals aient le temps d'avoir peur, Mère Noël activa sa magie et ralluma toutes les bougies.

Les lutins étaient curieux de savoir qui était ce jeune homme rond qui accompagnait leur ami Cédric. Soudainement, lutin Joël interpella ce dernier :

— Est-ce que tu nous amènes un étranger ? Tu sais très bien que personne ne peut voir la magie de Noël à moins d'être un employé.

En arrière-plan, tout le monde approuva le commentaire de lutin Joël. Nicolas se sentait gêné, car il ne comprenait pas pourquoi on le rejetait malgré le fait que Lutin Cédric l'ait convaincu que tout le monde serait content de le voir. Lutin Cédric prit la parole avec confiance :

— Non. Je vous assure que c'est lui que j'ai choisi pour le prochain Père Noël. Il s'appelle Nicolas Noël et il est né le vingt-cinq décembre.

Lutin Joël se sentait rassuré que son ami ait pris le temps de bien choisir, cependant il y avait tout de même quelque chose qui clochait chez Nicolas.

— Tu as bien choisi Lutin Cédric. Cependant ne vois-tu pas qu'il lui manque quelque chose d'essentiel sur son visage ? Il ne ressemble pas du tout à l'ancien Père Noël.

Lutin Joël indiqua un tableau accroché au mur où l'on avait peint le portrait de l'ancien Père Noël. Tous les lutins approuvèrent ce commentaire. Découragé de la réaction de ses amis, lutin Cédric tenta de les convaincre qu'il avait bien choisi :

— C'est son seul défaut. On a qu'à lui en fabriquer une.

Un peu confus, Nicolas lâcha :

- Ho! Ho! Ho! De quoi parlez-vous? Lutin Cédric m'a assuré que j'avais le physique parfait. En plus, je sais dire les « Ho! Ho! Ho!» du Père Noël.

Lutin Cédric chuchota quelque chose dans l'oreille de Nicolas :

- Tu es parfait pour le rôle selon moi, mais il est vrai qu'il te manque une longue barbe blanche.

Surpris et offensé qu'on le juge en raison du manque de barbe, Nicolas ajouta devant ses futurs collègues :

- Vous êtes les lutins du Père Noël. Vous fabriquez toutes sortes de choses. Vous n'avez qu'à m'en fabriquer une et je la porterai lors de mon voyage de distribution de cadeaux. Je suis prêt à la porter tous les jours si cela peut vous mettre à l'aise.

Tout le monde se mit à riposter et à se plaindre qu'ils avaient trop de travail à faire avant le vingt-quatre décembre. Il y avait tellement de vacarme que la dirigeante de la chorale lâcha un sifflet si fort que tout le monde se tut d'un coup. Mère Noël en profita pour rassurer les lutins en disant :

- C'est officiel! On va lancer le tout premier concours de fabrication de barbe. Je sais que vous avez beaucoup de travail, alors le concours n'est pas obligatoire. Le gagnant sera le copilote du Père Noël lors de la nuit de Noël. Qu'en pensez-vous?

Tout le monde était si emballé par l'idée. On voyait que tous réfléchissaient à leur idée, car ils voulaient accompagner le nouveau Père Noël afin de distribuer tous les cadeaux aux enfants du Canada<sup>2</sup>. L'humeur de la salle avait changé.

La Mère Noël ajouta :

- C'est parfait alors! Je donne la permission à tout le monde qui veut participer de fabriquer leur barbe cette nuit seulement. Il y aura plein de temps pour dormir après

---

<sup>2</sup> Dans cette version, il existe un Père Noël par pays. Selon moi, c'est beaucoup plus logique. Nicolas avait été choisi parmi les trente-sept millions de Canadiens et Canadiennes.

le vingt-six décembre. Je confectionnerai un joli habit sur mesure pour le gagnant. L'habit sera du même style que celui du Père Noël.

Les épaules de Lutin Cédric se détendirent, car Mère Noël avait encore une fois trouvé une solution au problème. Lutin Cédric reprit charge de la situation et annonça à ses collègues qu'ils avaient cette nuit seulement pour trouver la solution, car après cela ils avaient du pain sur la planche. En plus, le camp d'entraînement du nouveau Père Noël devait commencer dès le lendemain. Nicolas était soulagé que ses futurs collègues allaient lui fabriquer une jolie barbe.

Lutin Cédric guida Nicolas vers sa chambre à coucher et lui indiqua où se trouvait la toilette, la douche ainsi que la cuisine, au cas où il aurait un petit creux avant d'aller dormir. Nicolas était content de retrouver un grand verre de lait accompagné de deux biscuits aux brillants rose et violette.

En terminant sa dernière bouchée, Jaques lui annonça les prochaines étapes de leur aventure :

— Nicolas, tu devrais aller te coucher, car demain nous allons commencer ton entraînement afin que tu sois parfait pour la nuit du vingt-quatre décembre.

Perplexe, Nicolas répondit :

— Ho ! Ho ! Ho ! Lutin Cédric tu sais très bien qu'avec ma forme, je ne suis pas un sportif. Si j'avais su que je devais faire des épreuves, je ne serais pas venu.

— T'inquiète mon ami. Ce sont des épreuves réalistes selon tes forces. Je vais t'aider, car je sais que tu es le meilleur choix pour ce rôle.

Inquiet qu'il puisse échouer, Nicolas posa la question suivante d'une voix tremblante :

— Allez-vous me renvoyer chez moi si j'échoue ces épreuves ?

— Non. Non. Cependant, les autres se moqueront de moi d'avoir choisi un faux Père Noël. Ma réputation est en jeu.

— Oh ! Je ne réalisais pas l'importance de réussir, mais pour toi je vais tout faire afin de devenir le meilleur Père Noël que vous n'avez jamais vu. Ho ! Ho ! Ho !



— Parfait! Quelle belle attitude de champion. Allez, va te coucher, car l'on commencera très tôt.

Nicolas se brossa les dents avec sa nouvelle brosse à dents magique jaune. En se regardant dans le miroir, il vit des étincelles sur ses dents. Il savait qu'il avait bien brossé. Soudainement, il se souvint qu'il n'avait pas de barbe et que tous les autres lutins avaient trouvé cela scandaleux. Il espérait que les lutins pourraient lui en fabriquer une digne du Père Noël. Un jour, peut-être sa barbe pousserait.

Le lendemain matin, tous les lutins semblaient épuisés. Ils n'avaient pas dormi de la nuit. Tous étaient prêts à montrer au Lutin Cédric et à Nicolas la barbe parfaite. Les juges de l'épreuve seraient la Mère Noël, Lutin Cédric et Nicolas.

La barbe parfaite devait être :

- ❖ Blanche, voir argentée;
- ❖ Assez longue pour couvrir le menton de Nicolas;
- ❖ Esthétiquement réaliste; et
- ❖ Confectionné de manière éthique.

On avait installé une table haute sur l'estrade pour les juges. À la table, il y avait du lait chaud et des biscuits mis dans des assiettes rouges et vertes sur une nappe parsemée de poinsettias. Nicolas avait très hâte de goûter à tous les différents biscuits. Il y avait aussi un appareil photo polaroid afin d'imprimer une preuve de chacune des barbes. La chorale chantait des cantiques de Noël afin de créer l'ambiance parfaite pour le tout premier concours de barbes. Nicolas était ravi de voir combien nombreux étaient les participants.

Au loin, on pouvait voir tous les lutins qui avaient participé au concours et qui trépignaient d'excitation et d'anticipation. Tous voulaient être le copilote du nouveau Père Noël.

Soudain, Lutin Cédric prit la parole :

— Oyez! Oyez! Bienvenue au premier concours officiel de barbe du Pôle Nord. Les critères devront être respectés et observés. Nous allons vous inviter un à la fois afin de présenter votre prototype au Père Noël. Celui-ci essayera votre barbe et l'on prendra une photo de vous afin de documenter qui a confectionné la barbe. Commençons.

Tout le monde applaudissait très fort. Les oiseaux de la chorale se mirent à siffler. Les lutins attendaient patiemment en ligne. Afin que le tout se déroule de manière efficace et rapide, on demanda aux lutins de demeurer silencieux jusqu'à la fin, car on avait du pain sur la planche.

Après avoir terminé son biscuit, Nicolas indiqua qu'il était prêt à essayer toutes les barbes et l'on entama le concours. Le Père Noël essaya toutes sortes de barbes. Il essaya des barbes faites de boules de neige, d'ouate, de pâte à dent, de cheveux de la Mère Noël, en peinture, en laine, mais aucune ne lui allait. D'ailleurs, son visage commençait à lui gratter.

Après avoir essayé une trentaine de barbes, Lutin Cédric commençait à se décourager, car aucune jusqu'à présent ne lui avait plu. Cependant, il gardait espoir. Soudainement, un petit lutin à lunettes au gros ventre s'approcha nerveusement avec sa barbe derrière le dos :

— Ho! Ho! Ho! Tu t'appelles comment ?

Ce dernier avait le hoquet, mais il répondit avec autant de confiance qu'il le pouvait :

— *Hic! Hic!* Je m'appelle... *Hic!...* désolé... *Hic!...* je m'appelle lutin... *Hic!...* lutin Arlo. Les autres... *Hic!...* m'appelle le... *Hic!...* gros.

— Ho! Ho! Ho! Il n'y a rien de mal à être gros, Arlo. Regarde-moi! Je suis gros et je suis beau comme ça. Regarde-moi dans les yeux quand je te parle. Cela te donnera plus de confiance.

— *Hic! Hic!* Merci Père Noël... *Hic!*

— Alors, Arlo avec quoi as-tu confectionné ta barbe ?

— *Hic!* Ben... est-ce que je peux te chuchoter... *Hic!...* dans les oreilles ?

- Pourquoi donc ?
- Je crains que les autres se moquent de moi.

Les autres lutins se mirent à rire d'un rire moqueur, ce qui indiquait à Nicolas qu'ils ne respectaient pas vraiment leur ami Arlo. Nicolas ne pouvait supporter de voir la méchanceté et le manque de respect, alors il lâcha un gros :

- Ho! Ho! Ho!

Tous les lutins arrêterent de rire et se mirent tout droit tel des petits soldats. Ils avaient compris que le Père Noël était fâché. L'un d'entre eux prit la parole nerveusement :

- Pourquoi est-ce un problème Père Noël ? Il n'a jamais de bonnes idées. Il est tellement gaffeur.
- Avez-vous une fois pensé qu'il avait besoin d'aide ou de conseils au lieu de critiques négatives ?
- Hum... Je dois avouer que non, Père Noël.
- Vous devriez essayer. La gentillesse et le respect sont toujours récompensés. Nous devrions montrer l'exemple.

Voyant que le Père Noël était déçu, un autre lutin cria au loin :

- Alors, que devons-nous faire pour l'aider ?
- Soyez gentil et encouragez-le. Qui sait ? Peut-être il aura la prochaine idée de génie.

Les autres lutins se mirent à rire par habitude. Quand ils réalisèrent que les yeux fâchés de Nicolas étaient sur eux, ils firent tous semblant de s'étouffer et un lutin reprit :

- Désolé Père Noël. Ce n'est qu'une habitude. Nous allons arrêter c'est promis.
- C'est très bien. Lutin Arlo est votre ami et il mérite le respect.
- Oui Père Noël.

Lutin Arlo était si fier, car pour la première fois quelqu'un l'avait défendu. Il continua avec son hoquet et il prit la parole devant tout le monde :

— Alors,... *Hic!*... voici la barbe que j'ai conçue. *Hic!*... Il me reste encore des matériaux supplémentaires... *Hic!* alors si c'est celle-ci que tu choisis, l'on pourra la tailler sur mesure.

Nicolas tendit sa grosse main vers la barbe toute douce. Il la prit dans ses mains et trouvait qu'elle était si jolie. Il flattait la barbe et aimait la sensation. Il était curieux de savoir en quoi elle était faite. Hésitant à révéler son secret devant tout le monde, Lutin Arlo répondit tranquillement :

— À vrai dire Père Noël... *Hic!*... Mes amis m'ont aidé. *Hic!*... Je ne l'ai pas fait toute seule.

— C'est bien d'avoir travaillé en équipe. Qui sont ces amis qui t'ont aidé ?

— Ce sont les lapins du Pôle Nord... *Hic!*... Père Noël. Ils ont accepté de me donner... *Hic!*... un bout de leur queue<sup>3</sup> afin de te fabriquer une magnifique barbe... *Hic!*... Toute douce et blanche.

— Ho! Ho! Ho! Quelle idée de génie Lutin Arlo. En plus, tu gagnes des points bonis, car elle me tiendra bien au chaud. Allez! Aide-moi à l'enfiler.

Le Père Noël souleva Lutin Arlo sur ses genoux et se pencha afin qu'il puisse lui enfiler la barbe derrière les oreilles. Il avait réussi à teindre les petites queues afin qu'elles reluisent exactement comme ses longs cheveux soyeux.

Nicolas se tourna vers le miroir et tomba aussitôt sous le charme de la barbe qu'avait fabriquée Lutin Arlo. Il trouvait cela ingénieux d'utiliser les queues de lapin. Nicolas prenait plaisir à s'admirer et chuchota quelque chose à l'oreille de Mère Noël. Tout le monde était curieux de savoir ce qu'il lui avait dit. Soudainement, Mère Noël prit la parole :

— Nous aimerions remercier tout le monde d'avoir participé au concours. Nous avons trouvé notre gagnant. Roulement de tambour tout le monde!

On entendit des tambours jouer au loin et le Père Noël prit la parole :

---

<sup>3</sup> Je me suis inspirée d'un conte de marionnettes écrit au Manitoba. Dans le conte, les enfants tentent d'arracher les queues de lapin pour en faire des boules de neige plus douces.

— Pour sa gentillesse et sa créativité, nous avons choisi la barbe de Lutin Arlo.

Tout le monde se tut. On ne pouvait pas croire qu'il avait été choisi. Lutin Arlo était figé sur place et ne savait pas quoi dire. Finalement, Lutin Cédric interpella son collègue :

— Lutin Arlo ? Va te présenter devant le Père Noël.

— *Hic!*... Quel honneur... *Hic!*... Père Noël... es-tu certain de ton choix?

— Oui oui. Ta barbe ne m'a pas gratté le menton et elle me gardera au chaud. Ce sera parfait pour la route.

— *Hic!*... C'est super... *Hic!*... je suis content... *Hic!*

Tous les autres lutins étaient déçus, voire un peu jaloux d'avoir perdu, mais on oublia vite le tout, car on avait des milliers de jouets à fabriquer. Quelques semaines avant la grande nuit, le Père Noël dut passer quelques épreuves afin d'être prêt pour sa mission.

Nicolas passait ses journées avec Lutin Cédric à s'entraîner pour ne pas décevoir ses nouveaux amis. Le soir, il prenait toujours un grand verre de lait de chevreuil accompagné de délicieux biscuits au sucre. Il voulait avoir les forces nécessaires et ne pas décevoir son équipe.

Après avoir appris à se contorsionner dans une centaine de cheminées tout en soulevant des haltères faits de cadeaux, Nicolas était prêt. Mère Noël indiqua à Nicolas que si la cheminée était trop petite pour sa bedaine, il pouvait envoyer Lutin Arlo afin qu'il s'y faufile plus facilement et rapidement.

La semaine avant son départ, Lutin Joël s'était assis avec le Père Noël, Lutin Arlo et Rudolph afin de leur montrer la liste de tous les enfants qui avaient été sages cette année. Lutin Joël programma la trajectoire la plus efficace dans le GPS, ce qui permettrait de gagner en temps et de revenir avant que le soleil ne se lève.

Le dernier entraînement de Nicolas consistait à résister de déguster tous les biscuits laissés par les enfants à côté du sapin. Mère Noël lui assura que, s'il les mangeait tous, il serait malade et ne pourrait pas finir sa tournée. Lutin Cédric ajouta :

- Tu n’as qu’à laisser quelques miettes évidentes dans l’assiette afin que les enfants remarquent que tu as aimé leurs offrandes.
- Ho! Ho! Ho! J’espère qu’ils goûteront aussi bon que ceux de Mère Noël.
- On va voir. Ce n'est pas tout le monde qui est doué en cuisine.
- Que dois-je faire si je ne les aime pas ?
- Tu les passeras à Lutin Arlo ou aux rennes. C’est important que tu prennes une bouchée de tous les biscuits que tu rencontreras pendant la nuit.
- Ho! Ho! Ho! D’accord. Je pense que ma bedaine tiendra le coup.

Le matin du vingt-quatre décembre était finalement arrivé. Tout le monde courrait dans tous les sens, car on avait encore tellement de tâches à compléter avant le grand départ. Lutin Arlo avait appris à se tenir avec confiance avec son magnifique habit rouge. Il était devenu ami avec les autres lutins et tout le monde lui souhaita un bon succès.

À quelques milliers de kilomètres du Pôle Nord, se trouvait une jolie jeune fille appelée Théa Louise. Elle avait si hâte de recevoir ses cadeaux du Père Noël. À l’aide de sa maman et de son papa, elle avait décoré des biscuits au sucre et avait été très sage. Elle avait choisi de mettre les biscuits sur le comptoir, car elle ne voulait pas que son chien Coco les déguste.

Aussitôt que le soleil se coucha, le Père Noël enfila son habit rouge. Après avoir bien attaché ses belles bottes noires, il resserra aussi sa ceinture. Évidemment, il ne la serra pas trop, car il voulait se garder un peu d’espace pour toutes les bouchées de biscuits qu’il devait prendre cette nuit-là. Il enfila sa magnifique barbe et sortit de sa chambre.

Toute l’équipe l’accueillit avec des applaudissements et des sifflements.

- Ho! Ho! Ho! Bravo à tous et à toutes. Vous avez travaillé très fort. J’espère que je ne vous décevrai pas.

En sortant de la maison, Nicolas vit le traîneau étincelant. À l’avant, il y avait tous les rennes qui avaient été dressés et décorés. Rudolph avait changé l’ampoule de son nez rouge afin de correctement éclairer la route. Nicolas était si emballé par l’idée d’aller livrer les cadeaux aux enfants.

Une fois bien installés dans le traîneau, Nicolas et Lutin Arlo mirent leur ceinture de sécurité. Par la suite, Nicolas donna le signal à Rudolph et ils s'envolèrent dans la nuit froide et étoilée de Noël. Nicolas était si fier de lui. Il buvait son lait chaud et essaya d'apprécier chaque moment de son aventure.

Tout se passait si bien lors de son séjour. Nicolas et Lutin Arlo avaient trouvé une routine. Ils prenaient même des tours pour se faufiler dans la cheminée afin de bien déposer les cadeaux et prendre une bouchée des délicieux biscuits. La barbe le gardait au chaud et il était content. Nicolas se mit à bâiller alors qu'il ne leur restait que quelques maisons. Lutin Arlo lui dit :

- Allez, Père Noël, encore un petit peu de temps. Selon Rudolph nous avons presque fini la tournée.
- Ho! Ho! Ho! D'accord Lutin Arlo, mais je m'endors et je commence à avoir froid.
- Ça va, Père Noël. Je comprends. Tu fais un beau travail. Il ne nous reste qu'une dizaine de maisons. Après, tu iras dormir dans ton lit douillet.

En atterrissant sur le toit de leur dernière maison, le Père Noël entra avec les quelques cadeaux pour Théa Louise. Il vit les délicieux biscuits sur le comptoir. Le chien Coco l'observait au loin, alors le Père Noël lui donna un morceau de son biscuit pour le rassurer. Coco le dégusta aussitôt. Après avoir déposé les cadeaux pour Théa Louise, il vit que cette dernière lui avait laissé un joli dessin. Ému de ce petit geste, Nicolas prit le dessin et le mit dans sa poche de manteau. Il remonta la cheminée et réveilla Lutin Arlo qui s'était endormi.

- Ho! Ho! Ho! Lutin Arlo, réveille-toi. On se met en route pour le Pôle Nord.
- Désolé Père Noël. Je ne suis pas habitué à faire une nuit blanche.
- Je te comprends. Allez, boucle ta ceinture et on y va.

Rudolph entama le voyage vers le Pôle Nord où toute l'équipe les attendait dehors. En atterrissant devant la maison, tout le monde applaudissait et souriait. Les deux amis avaient réussi la mission. Le Père Noël prit la parole :

— Ho! Ho! Ho! J'aimerais vous remercier d'avoir cru en moi. Sans vous, je n'aurais pas pu réussir notre mission.

Lutin Cédric ajouta quelques mots :

— C'est nous qui te remercions d'avoir relevé ce défi qui n'est pas facile.

Toute l'équipe applaudissait et sifflait de joie. Lutin Arlo bâillait si fort que Mère Noël prit la parole :

— Je déclare officiellement la journée de repos. Laissons Lutin Arlo et le Père Noël se reposer. On reprendra le travail dans une semaine.

Nicolas se dirigea rapidement vers son lit douillet. En se déshabillant, il trouva le joli dessin que Théa Louise lui avait donné. Il le mit sur sa table de chevet à côté de ses lunettes. Heureux et fier de lui, il s'endormit rapidement. Il rêva à sa future carrière en tant que le meilleur Père Noël du Pôle Nord.

La fin<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> Je sais que le conte était long, mais j'essayais de mettre toutes mes idées. Je vous remercie de l'avoir lu.